

Fiche synthèse film et débat auprès de jeunes

Titre du film :	INVICTUS
Thème du film :	Nelson Mandela, qui vient d'être élu président de l'Afrique du Sud, donne pour mission à l'équipe nationale de rugby de gagner la coupe du monde de 1995. Son objectif : unir un peuple déchiré par l'apartheid grâce à ce projet.
Pour quel public ?	Lycéens
Sujets pouvant être abordés à la suite du film pour un débat :	<ul style="list-style-type: none"> • Penser à faire un rappel historique et de la situation politique en Afrique du Sud au moment de l'élection de Nelson Mandela (apartheid). • Vivre ensemble malgré nos différences : on peut utiliser la lettre de S^t Paul aux Galates (3, 26 – 29) et la première lettre de S^t Paul aux Corinthiens (12, 21 – 27). • Pardon et réconciliation : Nelson Mandela invite les noirs à pardonner aux blancs afin que la réconciliation soit possible. Il dit à un de ses gardes du corps « Le pardon libère l'âme, il fait disparaître la peur, c'est pourquoi c'est une arme si puissante ». On peut faire référence à l'évangile selon Matthieu (5, 43 – 48). • François Pienaar (capitaine de l'équipe de rugby) dit à la veille de la finale : « Demain est écrit dans un sens ou dans l'autre » alors que le poème Invictus récité par Mandela termine par « Je suis le maître de mon destin Je suis le capitaine de mon âme ». Ces phrases peuvent amener une réflexion sur le destin. • En 2010 la situation politique et économique de l'Afrique du Sud est encore loin d'être idéale. Il subsiste de la haine, notamment des noirs envers les blancs. Mandela est-il un doux rêveur dont l'action n'a servi à rien ? N'est-ce pas à chacun de nous de témoigner à notre tour de nos convictions ? • La lettre de S^t Paul aux Galates (5, 13 – 25) peut résumer l'ensemble des thèmes abordés.
Où trouver ce film	
Ce que vous en avez pensé :	Un beau film (qui dure quand même 134 min) qui permet d'aborder des sujets auxquels les jeunes sont sensibles.
Ce que les jeunes en ont pensé :	Les jeunes ont bien apprécié. Ils ont été touchés par l'attitude positive de Mandela tout au long du film et par l'évolution favorable des rapports

	entre noirs et blanc qui au début sont si méfiants les uns envers les autres.
--	---

D'après Wikipedia :

Nelson Rolihlahla Mandela (« **Madiba** », de son nom tribal), né le 18 juillet 1918 à Mvezo en Afrique du Sud, fut l'un des meneurs historiques de la lutte contre le système politique d'apartheid et le président de la République d'Afrique du Sud de 1994 à 1999, à la suite des premières élections nationales non- raciales de l'histoire du pays.

Nelson Mandela intègre l'African National Congress (ANC) en 1944, afin de lutter contre la domination politique de la minorité blanche et la ségrégation raciale menée par celle-ci. Devenu avocat, il participe à la lutte non-violente contre les lois de l'apartheid, qui commencent à être mises en place après la victoire électorale du Parti national en mai 1948. L'ANC est interdit en 1960, et la "lutte pacifique" ne donnant pas de résultats concrets, Mandela fonde et dirige la branche militaire de l'ANC, Umkhonto we Sizwe, en 1961, qui mène une campagne de sabotage contre des installations publiques. Arrêté par la police, il est condamné d'abord à une peine de 5 ans de prisons puis, inculpé pour sabotages et trahison, il est condamné à la prison à vie lors du procès de Rivonia et purge sa peine à Robben Island pendant 18 ans au large de la ville du Cap.

A la fin des années 70, notamment après les émeutes de Soweto, en juin 1976, il devient une célébrité symbole de la lutte contre l'apartheid, bénéficiant d'une campagne internationale en faveur de sa libération.

Après vingt-sept années d'emprisonnement, Mandela est relâché le 11 février 1990, et soutient la réconciliation et la négociation avec le gouvernement du président Frederik de Klerk. En 1993, il reçoit conjointement avec ce dernier le prix Nobel de la paix pour leurs actions en faveur de la fin de l'apartheid et l'établissement d'une démocratie non-raciale dans le pays.

Élu premier président noir d'Afrique du Sud en 1994, il s'attèle à mener une politique de réconciliation nationale entre blancs et noirs et de lutte contre les inégalités économique, mais néglige la sécurité publique et la lutte contre le sida, en pleine expansion en Afrique du Sud[. Après un unique mandat, il se retire de la vie politique active mais continue à soutenir publiquement le congrès national africain. Il devient une icône de la lutte contre la pauvreté au travers de plusieurs associations mais aussi de la lutte contre le Sida, surtout après la mort de l'un de ses fils de cette maladie. Il est une personnalité écoutée au sujet des droits de l'homme. Présenté comme le père de l'Afrique du Sud multiraciale, il a surtout accredité pendant son mandat le concept contesté de « nation arc-en-ciel » inventé par Desmond Tutu].

La pensée de Nelson Mandela

Inspirations : de la résistance non-violente à la lutte armée

Les méthodes non-violentes de Gandhi avaient inspiré Nelson Mandela (face à face d'un policier et de Gandhi alors qu'il mène la grève des mineurs indiens en Afrique du Sud, 1913).

Mandela, qui a adhéré dès sa première année d'université à la doctrine de non-violence de Gandhi, continue à lui rendre hommage des années plus tard en se rendant en 1990 à New Delhi, puis en janvier 2007 pour le centième anniversaire de l'introduction de la satyagraha en Afrique du Sud.

Nelson Mandela, dans un essai sur Gandhi, explique l'influence de la pensée gandhienne et son

influence sur sa politique en Afrique du sud :

« Il cherche un ordre économique, une alternative au capitalisme et au communisme, et trouve cela dans la sarvodaya basée sur la non-violence (ahimsa). Il rejette la survie du plus apte de Darwin, le laissez-faire d'Adam Smith et la thèse de Karl Marx sur l'antagonisme naturel entre le capital et le travail, et se concentre sur l'interdépendance entre les deux. Il croit en la capacité humaine de changer et utilise la satyagraha contre l'opresseur, non pour le détruire, mais pour le transformer, afin qu'il cesse son oppression et rejoigne l'opprimé dans la recherche de la vérité. Nous, en Afrique du Sud, avons établi notre nouvelle démocratie de manière relativement pacifique sur la base de ces pensées, que nous ayons été influencés ou non directement par Gandhi. »

Pour l'écrivain sud-africain André Brink, qui a rencontré plusieurs fois Mandela, la non-violence de celui-ci est plus un principe qu'une idéologie. Mandela affirme dans son autobiographie que la non-violence est une stratégie, une décision pragmatique après la revue des différentes options.

L'absence de résultats de la lutte non-violente et le massacre de Sharpeville font passer Mandela à la lutte armée, après qu'il eut essayé de suivre la stratégie gandhienne aussi longtemps qu'il le pouvait. Il exécute d'abord une campagne de sabotage puis, si celle-ci ne suffisait pas, il planifie une guérilla comme dernier recours. Le succès de la révolution cubaine et les ouvrages de Che Guevara qu'il a lu l'inspirent, et il admire le personnage. En 1991 lors d'une visite à la Havane, Mandela dit que « les exploits de Che Guevara dans notre continent étaient d'une telle ampleur qu'aucune prison ou censure ne pouvait nous les cacher. La vie du Che est une inspiration pour tous les êtres humains qui aiment la liberté. Nous honorerons toujours sa mémoire. »

Le pouvoir du dialogue et de la réconciliation

« Être libres, ce n'est pas seulement se débarrasser de ses chaînes ; c'est vivre d'une façon qui respecte et renforce la liberté des autres ».

Cependant, alors que la violence entre le régime de l'apartheid et l'ANC fait de nombreuses victimes, Nelson Mandela, alors en prison, arrive à une autre conclusion que l'extension de la lutte armée pour faire sortir le pays de l'ornière, est le dialogue et la négociation : « Pour faire la paix avec un ennemi, on doit travailler avec cet ennemi, et cet ennemi devient votre associé ».

Pour lui, la liberté nouvelle ne doit pas se faire aux dépens de l'ancien oppresseur, autrement cette liberté ne servirait à rien : « Je ne suis pas vraiment libre si je prive quelqu'un d'autre de sa liberté. L'opprimé et l'opresseur sont tous deux dépossédés de leur humanité. »

« La vérité, c'est que nous ne sommes pas encore libres ; nous avons seulement atteint la liberté d'être libre, le droit de ne pas être opprimé [...]. Car être libres, ce n'est pas seulement se débarrasser de ses chaînes ; c'est vivre d'une façon qui respecte et renforce la liberté des autres ».

C'est cette garantie donnée aux blancs qu'ils ne deviendront pas à leur tour opprimés une fois que la majorité noire aura pris le pouvoir qui permet aux négociations d'aboutir.

Le dialogue n'implique pas seulement de négocier avec son ennemi mais aussi de ne pas couper le contact avec d'anciens amis souvent condamnés par la communauté internationale. En 1998, Nelson Mandela rappelle au président Bill Clinton qu'à l'époque où les Etats-Unis soutenaient l'apartheid, d'autres pays aidaient la lutte contre la ségrégation raciale. Mandela lui explique que « l'un des premiers chefs d'État que j'aie invités dans ce pays a été Fidel Castro... et j'ai aussi invité le frère Mouammar Kadhafi. Je fais cela à cause de notre autorité morale, qui nous dit que nous ne devons pas abandonner ceux qui nous ont aidé aux moments les plus sombres de notre histoire ».

Nelson Mandela adhère à l'éthique et la philosophie humaniste africaine d'Ubuntu, avec laquelle il a été élevé. Ce mot des langues bantoues non-traduisibles directement, exprime la conscience du rapport entre l'individu et la communauté et est souvent résumé par Mandela avec le proverbe zoulou « qu'un individu est un individu à cause des autres individus » ou comme défini par Desmond Tutu, « mon humanité est inextricablement liée à ce qu'est la votre »[. Ubuntu a marqué la constitution de 1993 et la loi fondamentale de 1995 sur la promotion de l'unité nationale et de la réconciliation. Mandela explique lui même cet idéal dans une vidéo pour le système d'exploitation libre du même nom :

« (titres: Respect. Serviabilité. Partage. Communauté. Générosité. Confiance. Désintéressement. Un mot peut avoir tant de significations) C'est tout cela l'esprit d'Ubuntu. Ubuntu ne signifie pas que les gens ne doivent pas s'occuper d'eux-mêmes. La question est donc, est-ce que tu vas faire cela de façon à développer la communauté autour de toi et permettre de l'améliorer ? Ce sont les choses importantes dans la vie. Et si on peut faire cela, tu as fait quelque chose de très important qui sera apprécié. »

Ubuntu « nous sommes les autres »

Ubuntu est considéré par Nelson Mandela comme la philosophie d'aider les autres mais aussi de voir le meilleur en eux, principe qu'il appliquera tout au long de sa vie : « les gens sont des êtres humains, produits par la société dans laquelle ils vivent. Vous encouragez les gens en voyant ce qui est bon en eux ». C'est également pour lui une notion historique, l'invasion des colons blancs qui dépossèdent le peuple Xhosa de ses terres et de sa société démocratique coïncidant avec la perte de l'ubuntu ancestral.

Lutte contre la ségrégation raciale, l'oppression et la pauvreté

Toujours opposé à la domination d'une ethnie sur une autre comme il l'avait dit à Rivonia, Nelson Mandela condamne en 2001 certaines personnalités noires qui font des remarques racistes sur la minorités des indiens, et s'inquiète de la « polarisation raciale » de la politique qui provoque la peur des minorités. Appelant l'ANC à régler la situation, il blâme au passage l'organisation, soulignant que « certains commentaires de certains dirigeants de l'ANC n'avaient pas amélioré la situation ». Il condamne également les émeutes contre les immigrés qui ont lieu dans tout le pays en 2008 : « Rappelez-vous l'horreur de laquelle nous venons ; n'oubliez jamais la grandeur d'une nation qui a réussi à vaincre ses divisions et à arriver où elle est ; et ne vous laissez jamais à nouveau entraîner dans cette division destructrice, quels qu'en soient les enjeux ».

Pour Nelson Mandela l'oppression découle du racisme : « Un homme qui prive un autre homme de sa liberté est prisonnier de la haine, des préjugés et de l'étroitesse d'esprit ».

Il n'hésite pas à comparer l'injustice de la pauvreté et des inégalités à l'apartheid : « La pauvreté massive et les inégalités obscènes sont des fléaux de notre époque qui ont leur place à côté de l'esclavage et de l'apartheid ». Lors d'un discours pour la réception du prix Ambassadeur de la conscience remis par Amnesty International, Nelson Mandela déclare que « vaincre la pauvreté n'est pas un geste de charité. C'est un acte de justice ».

Quelques citation de Mandela:

« Un homme qui prive un autre homme de sa liberté est prisonnier de la haine, des préjugés et de l'étroitesse d'esprit ».

« Être libres, ce n'est pas seulement se débarrasser de ses chaînes ; c'est vivre d'une façon qui respecte et renforce la liberté des autres ».

« Pour faire la paix avec un ennemi, on doit travailler avec cet ennemi, et cet ennemi devient votre associé ».

« La vérité, c'est que nous ne sommes pas encore libres ; nous avons seulement atteint la liberté d'être libre, le droit de ne pas être opprimé [...]. Car être libres, ce n'est pas seulement se débarrasser de ses chaînes ; c'est vivre d'une façon qui respecte et renforce la liberté des autres ».

Ubuntu ne signifie pas que les gens ne doivent pas s'occuper d'eux-mêmes. La question est donc, est-ce que tu vas faire cela de façon à développer la communauté autour de toi et permettre de l'améliorer ? Ce sont les choses importantes dans la vie. Et si on peut faire cela, tu as fait quelque chose de très important qui sera apprécié. »

« vaincre la pauvreté n'est pas un geste de charité. C'est un acte de justice ».

Textes proposés :

Invictus est un court poème de l'écrivain William Ernest Henley qui fut cité à de très nombreuses reprises dans la culture populaire et qui contribua à le rendre célèbre. C'est le poème préféré de Nelson Mandela. Il est notamment repris dans le film *Invictus* de Clint Eastwood.

Le titre latin signifie « invaincu, dont on ne triomphe pas, invincible » et se fonde sur la propre expérience de l'auteur puisque ce poème fut écrit en 1875 sur son lit d'hôpital, suite à son amputation du pied. À l'origine, ce poème ne possédait pas de titre, celui-ci fut ajouté par Arthur Quiller-Couch en 1900.

William Henley disait lui-même que ce poème était une démonstration de sa résistance à la douleur consécutive à son amputation.

Original

*Out of the night that covers me,
Black as the pit from pole to pole,
I thank whatever gods may be
For my unconquerable soul.*

*In the fell clutch of circumstance
I have not winced nor cried aloud.
Under the bludgeonings of chance
My head is bloody, but unbowed.*

*Beyond this place of wrath and tears
Looms but the Horror of the shade,
And yet the menace of the years
Finds and shall find me unafraid.*

*It matters not how strait the gate,
How charged with punishments the scroll,
I am the master of my fate:
I am the captain of my soul.*

Traduction littéraire (film *Invictus*)

*Dans les ténèbres qui m'encerclent
Noires comme un puits où l'on se noie
Je rend grâce aux dieux quels qu'ils soient
Pour mon âme invincible et fière*

*Dans de cruelles circonstances
Je n'ai ni gémi ni pleuré
Meurtri par cette existence
Je suis debout bien que blessé*

*En ce lieu de colère et de peur
Se profile l'ombre de la mort
Je ne sais ce que me réserve le sort
Mais je suis et je resterai sans peur*

*Aussi étroit soit le chemin
Nombreux les châtiments infâmes
Je suis maître de mon destin
Je suis le capitaine de mon âme*

S^t Paul aux Galates (3, 26 – 29)

Car en Jésus Christ, vous êtes tous fils de Dieu par la foi.
En effet, vous tous que le baptême a unis au Christ, vous avez revêtu le Christ ;
il n'y a plus ni juif ni païen, il n'y a plus ni esclave ni homme libre, il n'y a plus l'homme
et la femme, car tous, vous ne faites plus qu'un dans le Christ Jésus.
Et si vous appartenez au Christ, c'est vous qui êtes la descendance d'Abraham ; et
l'héritage que Dieu lui a promis, c'est à vous qu'il revient.

S^t Paul aux Corinthiens 1 (12, 21 – 27)

Prenons une comparaison : notre corps forme un tout, il a pourtant plusieurs membres ;
et tous les membres, malgré leur nombre, ne forment qu'un seul corps. Il en est ainsi
pour le Christ.
Tous, Juifs ou païens, esclaves ou hommes libres, nous avons été baptisés dans l'unique
Esprit pour former un seul corps. Tous nous avons été désaltérés par l'unique Esprit.
Le corps humain se compose de plusieurs membres, et non pas d'un seul.
Le pied aura beau dire : « Je ne suis pas la main, donc je ne fais pas partie du corps », il
fait toujours partie du corps.
L'oreille aura beau dire : « Je ne suis pas l'oeil, donc je ne fais pas partie du corps », elle
fait toujours partie du corps.
Si, dans le corps, il n'y avait que les yeux, comment pourrait-on entendre ? S'il n'y avait
que les oreilles, comment pourrait-on sentir les odeurs ?
Mais, dans le corps, Dieu a disposé les différents membres comme il l'a voulu.
S'il n'y en avait qu'un seul, comment cela ferait-il un corps ?
Il y a donc à la fois plusieurs membres, et un seul corps.
L'oeil ne peut pas dire à la main : « Je n'ai pas besoin de toi » ; la tête ne peut pas dire
aux pieds : « Je n'ai pas besoin de vous ».
Bien plus, les parties du corps qui paraissent les plus délicates sont indispensables.
Et celles qui passent pour moins respectables, c'est elles que nous traitons avec plus de
respect ; celles qui sont moins décentes, nous les traitons plus décemment ;
pour celles qui sont décentes, ce n'est pas nécessaire. Dieu a organisé le corps de telle
façon qu'on porte plus de respect à ce qui en est le plus dépourvu :
il a voulu qu'il n'y ait pas de division dans le corps, mais que les différents membres
aient tous le souci les uns des autres.
Si un membre souffre, tous les membres partagent sa souffrance ; si un membre est à
l'honneur, tous partagent sa joie.
Or, vous êtes le corps du Christ et, chacun pour votre part, vous êtes les membres de ce
corps.

Matthieu (5, 43 – 48)

Vous avez appris qu'il a été dit : Tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi. Eh bien moi, je vous dis : Aimez vos ennemis, et priez pour ceux qui vous persécutent, afin d'être vraiment les fils de votre Père qui est dans les cieux ; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et tomber la pluie sur les justes et sur les injustes.

Si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense aurez-vous ? Les publicains eux-mêmes n'en font-ils pas autant ?

Et si vous ne saluez que vos frères, que faites-vous d'extraordinaire ? Les païens eux-mêmes n'en font-ils pas autant ?

Vous donc, soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait.

S^t Paul aux Galates (5, 13 – 25)

Or vous, frères, vous avez été appelés à la liberté. Mais que cette liberté ne soit pas un prétexte pour satisfaire votre égoïsme ; au contraire, mettez-vous, par amour, au service les uns des autres.

Car toute la Loi atteint sa perfection dans un seul commandement, et le voici : Tu aimeras ton prochain comme toi-même.

Si vous vous mordez et vous dévorez les uns les autres, prenez garde : vous allez vous détruire les uns les autres.

Je vous le dis : vivez sous la conduite de l'Esprit de Dieu ; alors vous n'obéirez pas aux tendances égoïstes de la chair.

Car les tendances de la chair s'opposent à l'esprit, et les tendances de l'esprit s'opposent à la chair. En effet, il y a là un affrontement qui vous empêche de faire ce que vous voudriez.

Mais en vous laissant conduire par l'Esprit, vous n'êtes plus sujets de la Loi.

On sait bien à quelles actions mène la chair : débauche, impureté, obscénité, idolâtrie, sorcellerie, haines, querelles, jalousie, colère, envie, divisions, sectarisme, rivalités, beuveries, glotonnerie et autres choses du même genre. Je vous préviens, comme je l'ai déjà fait : ceux qui agissent de cette manière ne recevront pas en héritage le royaume de Dieu.

Mais voici ce que produit l'Esprit : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, foi, humilité et maîtrise de soi. Face à tout cela, il n'y a plus de loi qui tienne.

Ceux qui sont au Christ Jésus ont crucifié en eux la chair, avec ses passions et ses tendances égoïstes.

Puisque l'Esprit nous fait vivre, laissons-nous conduire par l'Esprit.

